

Cartographie des verriers parisiens (XII^e-XVIII^e siècles)

Valentine WEISS¹,
coll. Catherine BRUT²

mots-clés : cartographie, verriers, Paris, Moyen Âge, Ancien Régime.

Cet essai de cartographie des verriers parisiens se propose d'en indiquer les différentes sources et leurs apports, les traces topographiques existantes ou disparues, archivistiques ou archéologiques, des métiers du verre dans le paysage urbain de la capitale et la terminologie employée par les documents pour ces différents corps. S'il est difficile de déterminer l'emplacement des ateliers liés à l'Antiquité dont seule l'archéologie peut témoigner, les sources sont plus nombreuses pour le Moyen Âge. Plusieurs rues de la Verrerie figurent dans les archives. Le corpus de noms de verriers pour lesquels les sources documentaires sont de plus en plus abondantes au fil des siècles permet de suivre l'évolution des métiers liés à la fabrication et au commerce de ce matériau à Paris, de les replacer dans l'espace parisien et d'en dégager les principales caractéristiques au fil du temps.

Les rues de la Verrerie

Il existe à Paris au moins trois rues de la Verrerie : l'une, actuelle, située rive droite et deux disparues, dans l'île de la Cité et rive gauche. La présence de verriers est attestée dans la seigneurie du chapitre de Saint-Merry dès 1185 (Cadier et Couderc 1891, 106-107) ; la rue de la Verrerie, qui en dépend, est ainsi nommée dès le XIII^e siècle et figure dans les plans de 1570 et de 1786³. Dans l'île de la Cité, l'ancienne rue de la Vieille Draperie, actuelle rue de Lutèce et partie de la place Louis Lépine, est appelée rue de la Bouteillerie en 1478-1479⁴ et porte le nom de rue de la Verrerie sur le plan de Du Cerceau, dit de Saint-Victor, en 1555. Rive gauche, une partie de la rue de Vaugirard a, d'après Sauval, également porté ce nom « à l'occasion de quelques verriers qui s'y étoient venus établir », avant l'édification du Palais du Luxembourg par Marie de Médicis, mais cette dénomination ne figure pas sur les plans contemporains et Jaillot ne l'a pas trouvée dans les titres de Saint-Germain-des-Prés⁵. S'ajoute aux trois rues précédentes la mention d'une autre, citée en 1701 à propos d'une petite place concédée par le roi, en sa seigneurie, devant une maison située dans les marais derrière celles du faubourg Saint-Honoré et restant « d'une ancienne rue appelée la rue de la Verrerie royale, ... espèce de cul de sacq, où il se commet des désordres »⁶.

Les fouilles archéologiques

Des fours de verriers (fig. 1) ont été identifiés. En 1885-1886, Eugène Toulouze publie le résultat de ses fouilles archéologiques et suppose des ateliers de poterie et de verrerie en haut de la montagne Sainte-Geneviève. En bordure de la rue Charretière, il pense avoir découvert, sous trois étages de caves voûtées qu'il date du Moyen Âge, un atelier de potier ou de verrier qui livre des objets en verre incolore ou teinté et deux fours⁷.

Un four de verrier du Haut Empire a été repéré avec certitude rive gauche, lors de fouilles menées par Philippe Marquis en 2002 au musée de l'Orangerie, à l'ouest du Palais du Luxembourg⁸. Le site, en périphérie de la ville antique, a livré dans une couche de remblai du verre de recyclage, mors, gouttes et petits déchets pour la refonte ainsi que des éléments de parois de four.

En ce qui concerne le Moyen Âge, ce sont les fouilles archéologiques menées sur la rive droite qui ont livré les indices d'une activité verrière. Place Baudoyer, Luis-Gonzalo Valencia a mis au jour en 1994 un creuset de verrier carolingien présentant, d'après l'analyse, des composants typiques d'un verre⁹. Ce creuset doit être rapproché des verreries de même époque retrouvées en 2008 au pied de la tour Saint-Jacques¹⁰.

Enfin, pour l'époque moderne, le sol de chauffe d'un four de verrier du début du XVII^e siècle, sur lequel « reposaient deux rangs de briques formant une sorte de conduit », a été fouillé dans le jardin du Luxembourg¹¹. Selon Adolphe Berty, cette maison, dont le terrain fut aussi à Honoré Chevalier, appartient en 1559 à M^e Eustache de Corbie ; vendue en 1624 à la reine Marie de Médicis par la demoiselle de Corbie, veuve Allemanny, elle forme alors deux maisons, derrière lesquelles est « située cette verrerie dont la rue de Vaugirard a quelquefois reçu le nom »¹². Cette verrerie de Sarrode et de Jean Mareschal a été récemment étudiée et localisée par Élise Vanriest sur le plan de la Grande Confrérie aux prêtres et aux bourgeois de Paris de mars 1615¹³.

L'existence d'ateliers de verriers, depuis l'Antiquité sur la rive gauche et au Moyen Âge sur la rive droite dans le secteur de la rue de la Verrerie, serait donc attestée, non seulement par les noms de rues et l'archéologie, mais aussi par les textes, puisque le verre cassé était récupéré à Paris, comme en témoigne ce cri que l'on pouvait entendre au XVI^e siècle, « voirre cassez, voirre

Notes

¹ Responsable du Centre de topographie parisienne aux Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris
valentine.weiss@culture.gouv.fr

² Département Histoire de l'architecture et archéologie de Paris, DHAAP, 9, rue Cadet, 75009 Paris.

catherine.brut@paris.fr

³ Jaillot 1977, t. III, Sainte-Avoie ou Verrerie, 38 ; AN, N III Seine 11 et N II Seine 11.

⁴ Quentin et Brièle 1883, t. III, 1^{er} fasc., Paris, Impr. nationale, 1883, 76-77, cit. par Nortier 2007, 66.

⁵ Sauval 1973, t. I, 166 ; Jaillot 1977, t. V, Luxembourg, 100.

⁶ AN, Q¹ 1137, mention d'une ancienne rue de la Verrerie royale, 15 octobre 1701.

⁷ Toulouze 1885-1886, 326bis, 328 et 334-335.

⁸ CVP 779.

⁹ CVP 530, L22700.

¹⁰ Brut et al. 2013, 91-94.

¹¹ CVP 410, S14 ; Petit et Servat 1974, 44-45.

¹² Berty 1876, 286 ; voir aussi Bouthier 2004, 33 (en ligne sur le site de l'AFAV : <http://afaverre.fr/Afaverre/publications/bulletins-a-f-a-verre/bulletin-afav-2004-2/>).

¹³ AN, S 869, d. 4.

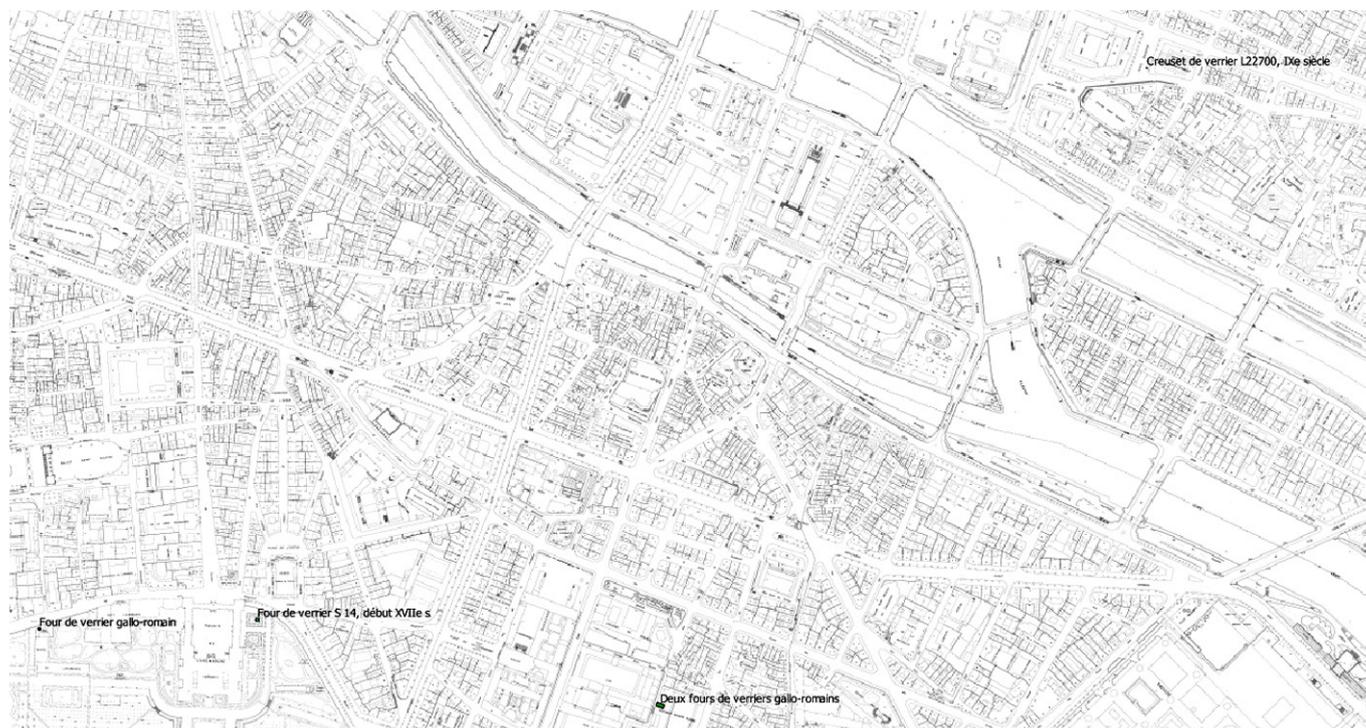


Fig. 1 Fours de verriers trouvés lors de fouilles archéologiques (fond de carte : cadastre actuel).

cassez », publié et mis en vers dans les « Cent et sept cris de Paris » en 1545¹⁴ mais dont l'origine pourrait être plus ancienne.

Évolution du métier

Les verriers parisiens voient leur métier évoluer au fil du temps. Les statuts des métiers sont recueillis en 1260 par Étienne Boileau, sous le règne de saint Louis. Si la plupart des professions sont représentées, certaines n'y figurent pas, les verriers mais aussi les bouchers. Dans les droits de chaussée, utilisés pour réparer les voies et les ponts, le titre XXV porte que « La charrée de voirres doit Il d. de chaucié, la charretée I d., li somiers obole », ce qui semble, là encore, indiquer la présence d'ateliers secondaires destinés à travailler cet apport de matière première. Les rôles de la taille sous Philippe le Bel distinguent « voirriers », bouteillers et « pelliers » (fabricants ou marchands de perles).

Les premiers statuts des « voirriers, vitriers », en 16 articles, sont entérinés par lettres patentes de Louis XI du 24 juin 1467. Y figurent : « François le Blanc, Fleurens de Hemond, Jehan Martin, Richart aux Boux, Robert Flanin, Jacob Marchant, Guillaume Goutier, Girard Boel et Philippot Fruitier, tous voirriers, faisans et representans la plus grant et seine partie de la communauté des voirriers, residans et tenans leurs ouvrouers en nostre bonne ville et cité de Paris »¹⁵. Lorsque la corporation des verriers voit ses statuts confirmés par Henri III en août 1583, elle compte alors 10 maîtres et nécessite 4 ans d'apprentissage et 2 ans de compagnonnage avec chef-d'œuvre. Les statuts le sont de nouveau en 1600, puis en février 1639 où ils prévoient alors 5 ans d'apprentissage, l'article 10 autorisant les maîtres à unir la vente

des faïences et des porcelaines à celles des verreries. En décembre 1655, Louis le Grand confirme le privilège des nobles à pouvoir exercer ce métier sans déroger, privilège qui remonterait à Philippe de Valois. Les verriers sont réunis avec la communauté des patenôtriers d'émail par arrêt du 21 septembre 1706 et sont alors dits verriers bouteillers faïenciers émailleurs patenôtriers couvreurs de flacons et bouteilles en osier.

En ce qui concerne les corporations, chacune étant rattachée à un lieu de dévotion, saint Clair est à la fois le patron des verriers et bouteillers au couvent des Carmes Billettes, des miroitiers et lunetiers en l'église de Sainte-Marine en la Cité (confrérie de saint Clair et saint Jean Porte latine), des patenôtriers d'émail au Saint-Sépulcre et des ouvriers de la Manufacture des glaces en l'église Sainte-Marguerite. Quant à saint Marc, il est le patron des vitriers et peintres sur verre au prieuré Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie¹⁶ (fig. 2).

D'après Charles Lefeuve, le bureau de la corporation des faïenciers, vitriers et potiers de terre est situé rue du Four Saint-Honoré sous Louis XVI, celui des verriers rue Saint-Denis, au Renard, avant la fin du XVII^e siècle, mais au cimetière Saint-Jean vers le milieu du XVIII^e siècle¹⁷.

Répartition géographique des verriers parisiens

On ne reviendra pas sur la difficulté de bien distinguer verrier, verrinier, peintre-verrier ou vitrier (qui se rapproche du précédent) au Moyen Âge¹⁸, auxquels on peut ajouter le « perrier de verre », fabricant de fausse perle ou de bijoux en verre (verrine) ; dans le doute, le terme rencontré a été gardé. Outre les travaux antérieurs,

Notes

¹⁴ Franklin 1906, 765 et 769.

¹⁵ Lespinasse 1892, t. II, 1892, 745-762.

¹⁶ Lothe et Virole 1992, 46, 271, 278.

¹⁷ Lefeuve 1875, t. IV, 28-29.

¹⁸ Lagabrielle 2005 et Lardin 2005.

Siècle	Nom- bre	Ver- rier	Verrier (Md)	Verrier (peintre)	Verre- rier	Vitrier	Vitrier (Md)	Vitrier (pein- tre)	Miroi- tier	Miroi- tier (Md)	Bou- teiller	Pel- lier	Émail- leur	Autre
	pers.													
XII ^e	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
XIII ^e	75	15	4	5	0	1	0	0	0	0	14	11	0	3 taverniers, 2 chandeliers, 1 pelletier, 1 regratier et tallemelier, 1 potier ; 2 merciers
XIV ^e	47	7	3	15	4	1	0	0	0	0	0	0	1	1 orfèvre
XV ^e	47	17	8	20	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
XVI ^e	115	10	9	5	0	60	4	7	15	0	1	0	0	0
XVII ^e	88	6	6	0	0	21	0	13	11	7	0	0	5	3 doreurs, 1 bimblottier
XVIII ^e	290	10	1	0	0	227	7	0	23	16	0	0	11	0
Total	664	67	31	45	4	310	11	20	49	23	16	11	17	15

Tab. 2 Répartition des corps de métier du verre par siècle.

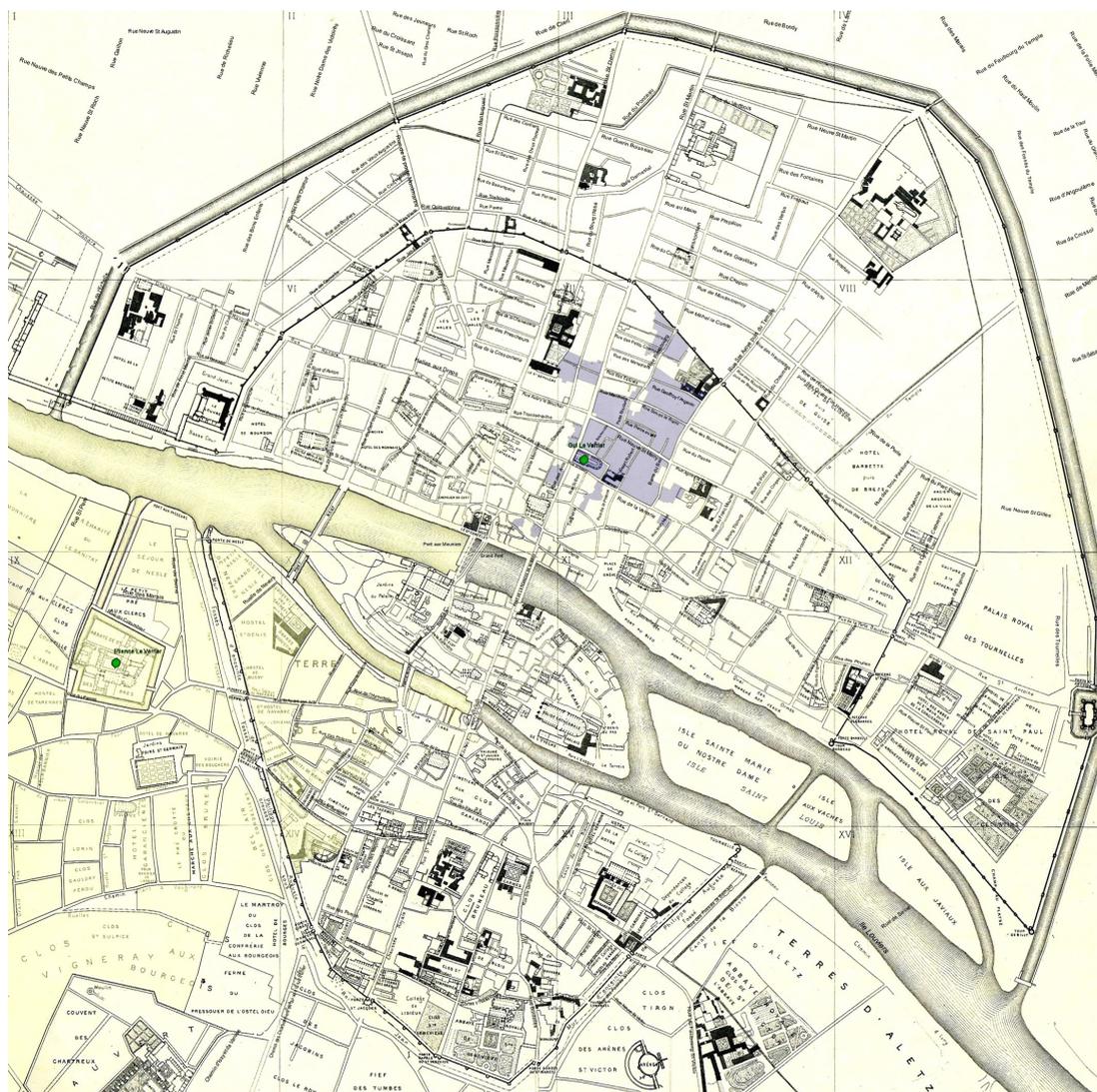


Fig. 3 Les verriers au XII^e siècle (fond de carte : plan général de restitution d'Adolphe Berty).

Légende des cartes de verriers parisiens du Moyen Âge au XVIII^e siècle.

■	Bouteillers.
■	Miroitiers.
■	Miroitiers (marchands).
■	Pelliers.
■	Souffleurs et émailleurs.
■	Verriers.
■	Verriers (peintres).
■	Vitriers.



Fig. 4 Les verriers au XIII^e siècle (fond de carte : plan général de restitution d'Adolphe Bertz).

Sur les 75 personnes citées au XIII^e siècle (**fig. 4**), outre les noms de métier, sont attestés, selon Marc Nortier, 15 verriers, 5 peintres verriers et 4 marchands. À cette époque, les noms reflètent le métier sans être de véritables patronymes. Le rôle de la taille de 1292 cite 17 « voirriers ». Parmi les 14 bouteillers figurent notamment, en 1292, « Macy qui fet les bouteilles » (rue des Rosiers) et « mestre Raoul le verrier le roy » (rue de la Verrerie) ou, en 1313, « Jehan de Saint Gobain qui fait bouteilles » (place Baudoyer). Les rôles de 1292 et 1300 citent chacun 6 « pelliers » (fabricants ou marchands de perles). Les vitriers sont absents : les faiseurs de verrières sont indiqués sous le terme de verrier, puis de peintre verrier et enfin de faiseur de vitres.

Au XIV^e siècle (**fig. 5**), les actes mentionnés concernent 10 paroisses, 8 seigneuries et 2 enseignes pour 24 rues et mettent en exergue, comme au siècle précédent, le secteur de Saint-Merry, le nord de la rue Saint-Denis, l'île de la Cité (1 rue de la Vieille Draperie). Sur les 47 personnes citées figurent 15 peintres verriers (Jean de Sées est-il marchand ?...), 7 verriers, 3 marchands, 4 verreniers. On citera en particulier « François Wit, voirrier demeurant a Paris, et Marguerite sa femme pour leur maison qui fut a Martin d'Aberville, voirrier, pour leur maison du Cigne ensuivant

devant les Canteleu... »²².

Au XV^e siècle (**fig. 6**) sont citées 5 seigneuries et 7 enseignes pour 19 rues : le secteur de Saint-Merry, la rue Saint-Denis près Saint-Magloire, l'île de la Cité près Saint-Eloi, comme auparavant, sans compter la place aux Chats, le Grand-Pont et, rive gauche, rue Galande. Parmi les 45 personnes citées, on dénombre 20 peintres verriers (ceux sur les ponts sont peut-être marchands), 17 verriers, 6 marchands et 1 bouteillier. Certains peuvent être très précisément localisés : en 1474 Thibaut Goude qui possède deux corps d'hôtel rue Saint-Denis au-dessous de la porte de l'abbaye de Saint-Magloire²³, en 1487 Thomas Pastoureau auquel aboutit, vers la rue de la Barillerie, la maison des Connins située à l'opposé de l'une des portes du Palais, au coin des rues de la Barillerie et de la Calande²⁴.

Au XVI^e siècle (**fig. 7**), on relève 7 paroisses et 7 enseignes pour 54 rues, privilégiant le secteur de Saint-Merry, la rue Saint-Denis, l'île de la Cité (2 rue de la Vieille Draperie). Sur les 203 personnes citées figurent 9 verriers, 9 marchands, 5 peintres verriers, 60 vitriers, 1 marchand, 7 peintres vitriers (faiseurs de vitres), 15 miroitiers, 1 bouteillier. Certains actes posent problème : selon l'inventaire après décès de Pierre Loiseau

Notes

²² BnF, Mss, Fr. 8611, fol. 38 v^o, terrier du roi, 1391, renouvelé en 1437.

²³ AN, S 1194, n^o 3, fol. 11 r^o.

²⁴ AN, Ét. XX 2, acte du 11 novembre 1487.

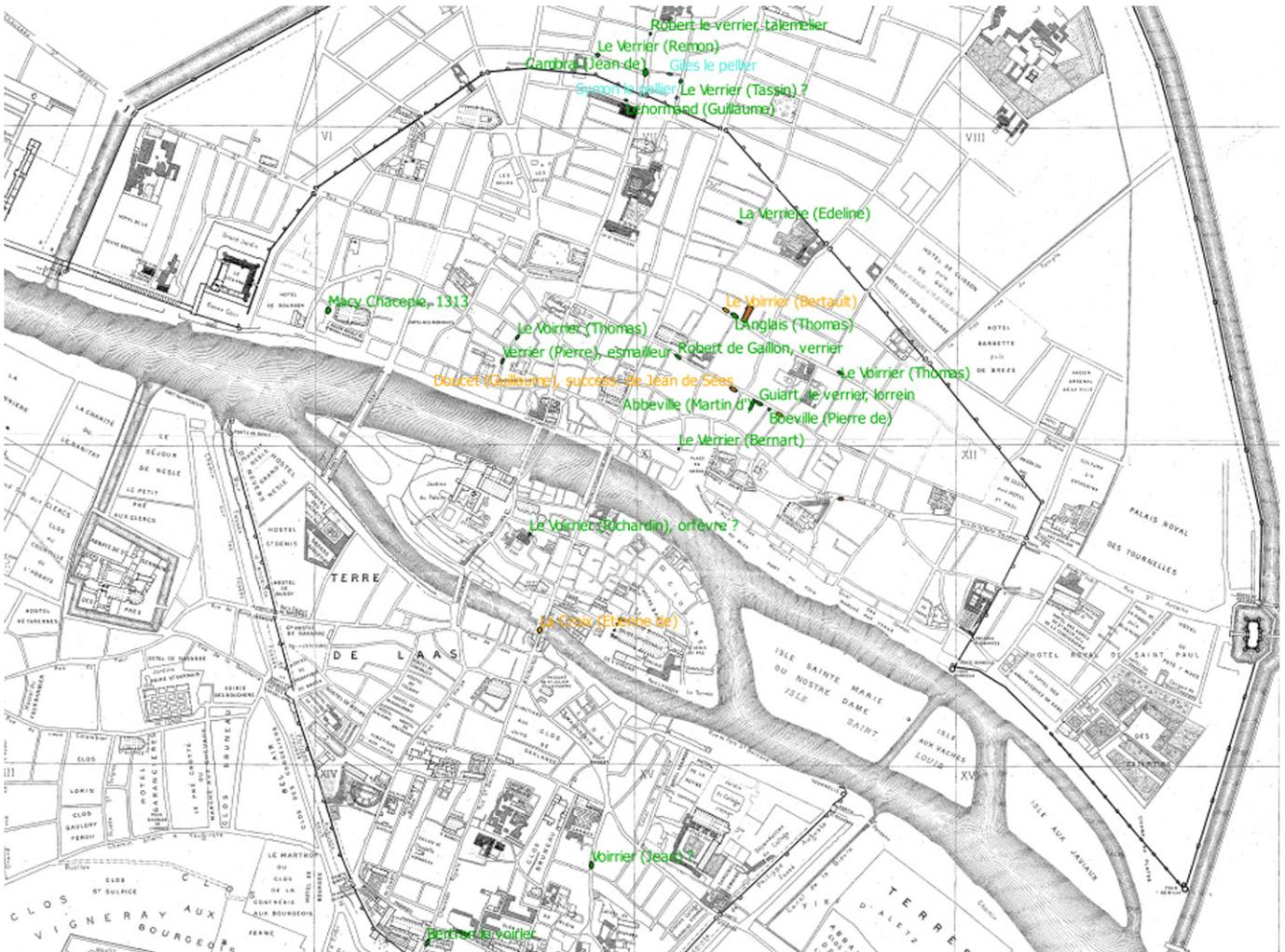


Fig. 5 Les verriers au XIV^e siècle (fond de carte : plan général de restitution d'Adolphe Berty).

Fig. 6 Les verriers au XV^e siècle (fond de carte : plan général de restitution d'Adolphe Berty).

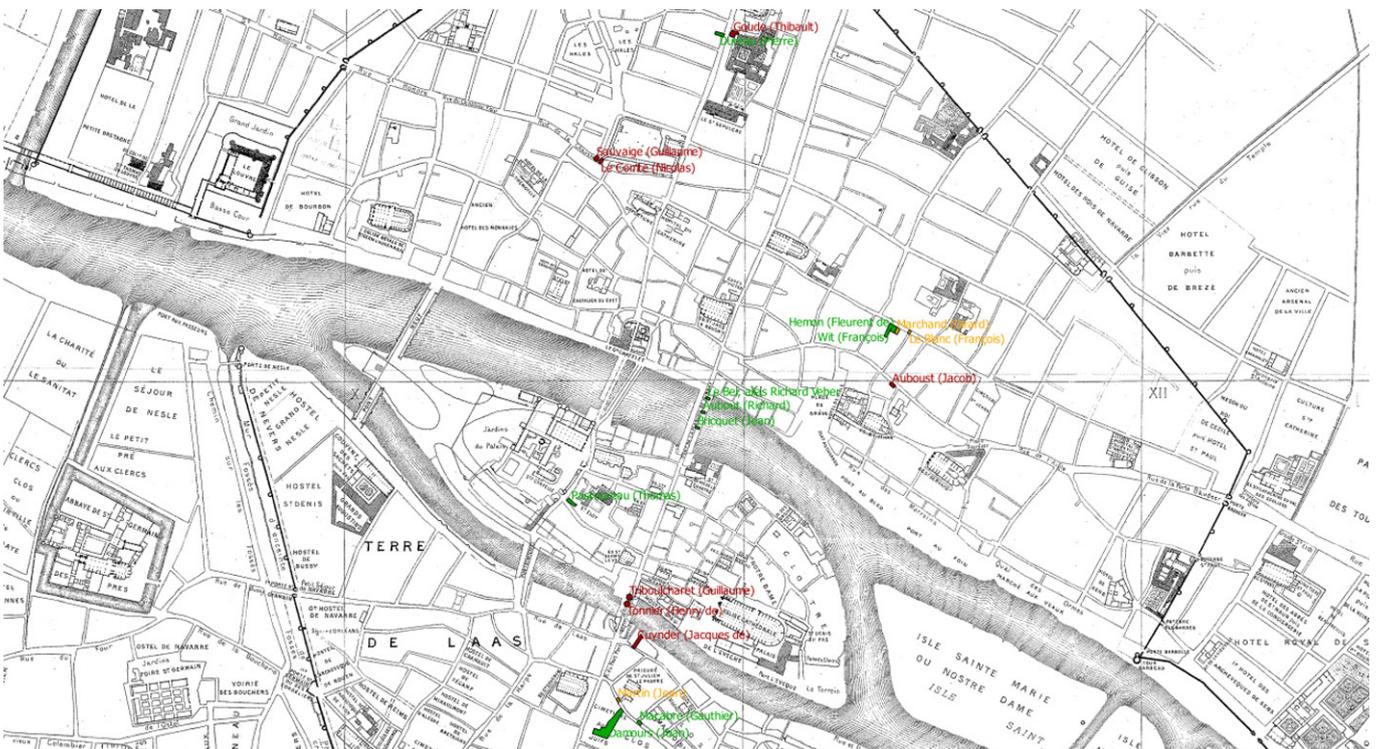




Fig. 7 Les verriers au XVI^e siècle (fond de carte : plan général de restitution d'Adolphe Berty).

du 17 avril 1565, sa maison est à l'enseigne du Cardinal rue Saint-Martin devant et en face de l'église Saint-Magloire²⁵ !

les 234 vitriers dominent largement, côtoyant 39 miroitiers et 11 émailleurs contre 11 verriers dont 8 également qualifiés d'émailleurs, et l'éparpillement est nettement plus prononcé, excepté au sud de Saint-Germain-des-Prés dans le secteur de la rue des Canettes et secondairement dans le secteur de la Bibliothèque du roi. Certains posent problème, par exemple Guillaume Brice qui demeure rue Beaubourg, le 8 mars 1751, paroisse Saint-Paul, ce qui est absolument impossible²⁷ ! On notera pour ce dernier siècle l'existence de familles exerçant le métier durant plusieurs générations, comme les Pinaigrier au siècle précédent.

Notes

25 AN, Ét. IX 145, inventaire après décès de Pierre Loiseau, 17 avril 1565.

26 AN, Ét. XIX 348, marché de Jean et Nicolas Pinaigrier, 2 avril 1603.

27 AN, Ét. XXXVIII 388, apprentissage chez Guillaume Brice, 8 mars 1751.

Au XVII^e siècle (**fig. 8**), 18 paroisses, 2 seigneuries et 4 enseignes concernent 59 rues, en particulier le secteur des Carmes Billettes et Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, rue Saint-Denis près Saint-Magloire, nord de la rue Saint-Denis. Sur les 89 personnes citées, on dénombre 3 verriers, 6 marchands, 19 vitriers, 12 vitriers et peintres, 11 miroitiers, 7 marchands, 4 émailleurs. Parmi eux, le marché de Jean et Nicolas Pinaigrier du 2 avril 1603 porte que le premier demeure rue de la Juiverie, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles (rue non localisée), le second rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois²⁶.

Au XVIII^e siècle (**fig. 9**) sont citées 140 paroisses, 4 enseignes et 1 seigneurie pour 95 rues ;

Conclusion

L'étude cartographique des verriers parisiens corrobore l'étude toponymique attestant de plusieurs rues de la Verrerie et les fouilles archéologiques pour les fours de verriers. Elle fait

nettement ressortir l'évolution de la terminologie, le « verrier » du Moyen Âge laissant peu à peu la place, à partir du XVI^e siècle, au « vitrier ». Du XIII^e (voire du XII^e pour Saint-Merry) au XVI^e siècle prédominent des secteurs comme Saint-Merry, la Vieille Draperie dans la Cité et la rue Saint-Denis hors les murs de Philippe Auguste,

laquelle se maintient au XVII^e siècle. Au siècle suivant, la profession semble plus dispersée sur le sol parisien. La Révolution et le XIX^e siècle, pour lesquels les almanachs et autres sources fournissent plus de 5 500 mentions, restent à découvrir.

Bibliographie

Berty 1876 : Berty (A.) : *Topographie historique du Vieux Paris. III. Région du bourg Saint-Germain*, Paris : Impr. nationale, 1876 (*Histoire générale de Paris*).

Bouthier 2004 : Bouthier (A.) : « L'implantation des verriers d'Altare à Lyon, Nevers et Paris à la fin du XVI^e siècle », *BullAFAV*, 2004, 32-34 (en ligne sur le site de l'AFAV : <http://afaverre.fr/Afaverre/publications/bulletins-a-f-a-verre/bulletin-afav-2004-2/>).

Brut et al. 2013 : Brut (C.), Arveiller (V.), Vanpeene (N.) et Gratuze (B.) : « Verres carolingiens du Monceau Saint-Jacques à Paris », *BullAFAV*, 2013, 91-94.

Cadier et Couderc 1891 : Cadier (L.) et Couderc (C.) : « Cartulaire et censier de Saint-Merri de Paris », *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 18, 1891, 101-271.

Franklin 1906 : Franklin (A.) : *Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exercés dans Paris depuis le XIII^e siècle... Avec une préface de M. E. Levasseur...* Paris : H. Welter, 1906.

Friedmann 1959 : Friedmann (A.) : *Paris, ses rues, ses paroisses du Moyen Âge à la Révolution. Origines et évolution des circonscriptions paroissiales*, Paris : Plon, 1959.

Jaillot 1977 : Jaillot (J.-B. Renou de Chauvigné, dit) : *Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris*, reproduites en fac-similé,... avec une notice sur la vie et l'œuvre de l'auteur par Michel Fleury, Paris : M. Lottin aîné, 1977, 21 t. en 5 vol. et un album.

Lagabrielle 2005 : Lagabrielle (S.) : *Les Fenêtres des rois et des princes (XIV^e-XV^e siècles), dans Actes du premier colloque international de l'association Verre et Histoire*, Paris-La Défense / Versailles, 13-15 octobre 2005 (en ligne sur le site de l'association http://www.verre-histoire.org/verrefenetre/pages/p310_05_lagabrielle.html).

Lardin 2005 : Lardin (P.) : *Verre et verriers dans la construction normande à la fin du Moyen Âge, dans Actes du premier colloque international de l'Association verre et histoire*, Paris-La Défense / Versailles, 13-15 octobre 2005 (en ligne sur le site de l'association http://www.verre-histoire.org/verrefenetre/pages/p309_01_lardin.html).

Lasteyrie 1887 : Lasteyrie (R. de) : *Cartulaire général de Paris. Tome I*, Paris : Impr. nationale, 1887 (*Histoire générale de Paris*).

Lefeuvre 1875 : Lefeuvre (C.) : *Les Anciennes maisons de Paris sous Napoléon III, 5^e éd.*, Paris : A. Faure, 1875. 5 vol.

Lehoux 1951 : Lehoux (F.) : *Le Bourg de Saint-Germain-des-Prés depuis ses origines jusqu'à la fin de la guerre de Cent-Ans*, Paris : l'auteur, 1951.

Lespinasse 1892 : Lespinasse (R. Leblanc de) : *Les Métiers et corporations de la ville de Paris. Recueils, statuts, règlements depuis le XIII^e jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*, Paris : Impr. nationale, 1886-1897, 3 vol. (*Histoire générale de Paris*).

Lothe et Virole 1992 : Lothe (J.) et Virole (A.) : *Images de confréries parisiennes*, exposition du 18 décembre 1991 au 7 mars 1992, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, catalogue des images de confréries (Paris et Île-de-France) de la collection de M. Louis Ferrand, acquise par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Paris : BHVP, Agence culturelle de Paris, 1992.

Mérigot 2007-2008 : Mérigot (É.) : « Jacques, Jean et Jean-Baptiste Raux, une famille d'émaillieurs parisiens (du règne de Louis XIV au siècle des Lumières) », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 134-135, 2007-2008, 111-178.

Nortier 2007 : Nortier (M.) : « Les Métiers de la verrerie à Paris aux derniers siècles du Moyen Âge », *Paris et Île-de-France, Mémoires*, 58, 2007, 61-128.

Petit et Servat 1974 : Petit (M.) et Servat (E.) : « Un quartier privilégié du Paris antique : le Sénat », *Dossiers de l'archéologie*, n° 7, novembre-décembre 1974, 44-45.

Poupardin 1909-1932 : Poupardin (R.) : *Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, des origines au début du XIII^e siècle*, Paris : Champion, 1909-1932. 2 vol. (*Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*).

Quentin et Brièle 1883 : Quentin (Ch.) et Brièle (M.) : *Collection de documents pour servir à l'histoire des hôpitaux de Paris*, t. III, 1^{er} fasc., Paris : Impr. nationale, 1883.

Sauval 1973 : Sauval (H.) : *Histoire et recherches des antiquités de la Ville de Paris*, Paris, 1724, 3 vol., rééd. Paris-Genève, 1973, 3 vol.

Toulouze 1885-1886 : Toulouze (E.) : « Recherches historiques et archéologiques sur divers points du vieux Paris », *Mémoires de la Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts*, 24, 1885-1886, 235-393.

afav

Association Française pour l'Archéologie du Verre

2
0
1
5

Paris, 29^e Rencontres (2014)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 2** Sommaire
- 4** Éditorial
- 9** *Brut C.*
État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.
- 13** *Arveiller V., Vanpeene N.*
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.
- 20** *Roussel-Ode J.*
Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).
- 22** *Excoffon P., Foy D., Roussel-Ode J.*
Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.
- 32** *Klein M.*
Un encrier romain de Mayence (Mainz- *Mogontiacum*) en Germanie supérieure.
- 36** *Foy D.*
Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.
- 40** *Eristov H.*
Des verres dans un décor mural de *Lutèce*.
- 41** *Simon L.*
Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-Corrèze (Corrèze).
- 44** *Guérit M., Ferber E.*
Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II^e et du début du III^e siècle au Pègue (Drôme).
- 50** *Simon L.*
Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne).
- 53** *Mandrizzato L.*
A note on vasa diatreta / cage cups in *Aquileia*.
- 56** *Brut C.*
La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.
- 61** *Foy D.*
À propos de quelques verreries des VIII^e - X^e siècles du Midi de la France.
- 66** *Raux S., Gratuze B., Langlois J.-Y., Coffineau E.*
Indices d'une production verrière du X^e siècle à La Milesse (Sarthe).
- 71** *Roussel-Ode J.*
Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).
- 73** *Pactat I., Gratuze B., Derbois M.*
Un atelier de verre carolingien à Méry, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).
- 79** *Weiss V.*
Cartographie des verriers parisiens (XII^e-XVIII^e siècles)
- 88** *Lagabrielle S., Velde Br.*
Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
- 92** *Berthon A., Caillot I.*
Le verre du Carreau du Temple, Paris (3^e arr.), présentation des ensembles clos (XIV^e - XVIII^e siècles).
- 97** *Vanriest E.*
La verrerie de Paris (1597-1610).
- 101** *Lefrancq J.*
A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
- 104** *Mérigot E.*
Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
- 105** *Mérigot E.*
Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
- 106** *Palaude S.*
La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
- 109** *Carré A.-L.*
Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
- 113** *Cho S. M.*
Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
- 117** *Ayroles V.*
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle.
- 121** *Rolland J.*
Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut daté de la fin du III^e siècle av. J.-C. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
- 124** *Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P.*
Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvegarde temporaire des verres archéologiques.
Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent...
- 131** *Garnier N.*
À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.
Fiche méthodologique.
- 140** Projet Veinar
- 145** Nouveautés, Actualités, Addenda
- 152** Nouvelles parutions et bibliographie récente
- 159** Assemblée générale
- 161** *In Memoriam*
- 163** Liste des membres et correspondants
- 165** Travaux universitaires, Annonces